

suppose. Lorsqu'elle parle, lorsqu'elle agit, lorsqu'on la voit, leur souvenir vient naturellement s'offrir à la pensée. Jamais, cependant, elle ne veut étonner; sa conduite est aussi simple que son cœur est pur. Comme elle sait toujours unir la plus noble décence à la gaieté la plus franche, la plus austère vertu se plaît auprès d'elle, et le vice n'oseroit l'approcher. Elle convient à tous les caractères et charme tous les âges. Tous les parens, toutes les familles, la citent pour modèle; et tout homme de bien, qui se trouve à portée de la connoître, ne peut plus rester indifférent pour elle. Il forme des vœux pour son bonheur, et pense que, si l'amitié se montroit sur la terre, elle ne pourroit prendre une forme plus aimable et plus digne d'elle que celle de Sophille.

E N V O I.

O vous! dont les traits embelliroient bien mieux le portrait de Sophille, si j'avois le talent de les peindre, ne regardez pas cet écrit comme un simple jeu de l'imagination; sachez qu'en peignant les sentimens les plus tendres, les plus délicats et les plus respectueux de Gandalin, j'ai dit le secret de qui peut vivre auprès de vous, et sait vous apprécier.

Ne vous effrayez pas en voyant l'amitié presque aussi tendre que l'amour; car c'est à vous surtout que l'on peut dire,